



"L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes" Karl Marx

L'aile rouge

Édité par des militants toulousains anticapitalistes de l'aéronautique

Lundi 11 novembre 2024

Aux États-Unis aussi, l'avenir est à la lutte de classe

Donald Trump pavoise. Il est élu président des États-Unis avec cette fois non seulement la majorité des grands électeurs, mais la majorité des voix dans le pays. Ses partisans ont décroché en même temps la majorité au Sénat et conserveront probablement la majorité à la Chambre des députés.

Victoire de Trump... ou déroute des Démocrates ?

La « victoire politique jamais vue » aux États-Unis dont Trump se flatte a été obtenue... en faisant seulement 200 000 voix de plus que lors de sa défaite de 2020. Si Trump a été élu, c'est d'abord que son adversaire démocrate a perdu 10 millions des voix obtenues par le président sortant Joe Biden il y a quatre ans. Kamala Harris ne les a pas perdues toute seule. C'est tout le Parti démocrate au pouvoir qui a été sanctionné.

Harris vantait la bonne santé de l'économie américaine, sa croissance insolente. Ses partisans (dis)qualifiaient de « fake news » trumpistes les critiques sur la pauvreté croissante d'un grand nombre d'Américains de milieu modeste. Mais l'inflation est une réalité : +25 % sur les prix alimentaires, +54 % sur le logement, +61 % sur l'énergie depuis 2019 !

La seule catégorie où les Démocrates ont fait plus de voix qu'il y a quatre ans, c'est celle des ménages gagnant plus de 200 000 dollars par an, qu'on peut comparer à un salaire net mensuel de 10 000 euros en France. C'est dire si les Démocrates ont servi les riches et les capitalistes ces quatre dernières années.

Trump est l'ennemi de tous les travailleurs

Trump servira les nantis et les gavés aussi bien. Il promet de régler rien de moins que tous les problèmes des Américains. Mais il confie au milliardaire raciste et fascisant Elon Musk le soin de passer les services publics à la tronçonneuse. Il parle de liberté, mais menace de prison – voire pire – tous ceux et celles qui ne partagent pas sa vision raciste et misogyne du monde, ou sa négation du changement climatique.

Il promet un « âge d'or »... qui sera d'abord fait de l'enfer des immigrés. S'il menace de les rafler et de les expulser par millions, y compris certains qui n'ont plus aucune attache dans leur pays d'origine, c'est pour les terroriser, les pousser à raser les murs et se laisser exploiter en silence. C'est donc pour affaiblir tous les travailleurs face à leurs employeurs. C'est pour diviser cette classe ouvrière américaine qui relève la tête et pourrait très bien retourner sa colère... contre la nouvelle équipe au pouvoir.

Vive les luttes de nos frères et sœurs de classe !

En France, certains d'entre nous, travailleurs, reprochent à tous les Américains pris en bloc les crimes de leurs dirigeants partout sur la planète. Ils confondent antiaméricanisme et anticapitalisme.

Depuis un an, une série de grèves majeures ont montré que les travailleurs des États-Unis, natifs et immigrés, Blancs et Noirs, hommes et femmes, au coude-à-coude ont réussi à imposer des hausses de salaire substantielles : 40 % dans l'automobile, 38 % chez Boeing, et 62 % chez les dockers.

Certes, aussi impressionnants soient ces chiffres, ils ne sont qu'un rattrapage des pertes liées à des années de salaires bloqués. Mais justement, après des années à suivre des dirigeants syndicaux prêchant l'entente avec les patrons, les travailleurs reprennent le chemin de la lutte.

Or l'élection américaine montre qu'il n'y a pas d'ami du monde du travail parmi les prétendants au pouvoir. Aux États-Unis comme en France, il manque aux travailleurs un parti capable de rivaliser avec les 50 nuances de partis bourgeois. Pas pour leur disputer des places dans les institutions au service des patrons et des riches, mais pour organiser la prise du vrai pouvoir : celui de diriger la société.

Nous contacter : npa-c31@proton.me / instagram : [npa_revo_toulouse](https://www.instagram.com/npa_revo_toulouse) / X : [@npa_revo](https://twitter.com/npa_revo)

Si ce tract t'as plu, fais le circuler

Victoire des grévistes chez Boeing

Après 7 semaines de grève, les grévistes de Boeing à Seattle ont enfin fait plier leur direction : entre autres bonus, l'augmentation de salaire sur 4 ans sera de 38 % et non de 25 % comme initialement proposé. C'est une très large victoire avec une grande combativité, puisque le syndicat avait recommandé au départ d'accepter les 25 % et que malgré les menaces de plus en plus fortes de Boeing contre les grévistes, 40 % des grévistes souhaitaient continuer la grève.

La direction de Boeing a bien raison d'avoir peur, car il y a déjà une autre usine Boeing, en Caroline du Sud, où il est question de s'organiser face au patron. Cela sera d'autant plus nécessaire que la direction va annoncer le nom de 17 000 salariés qui seront licenciés d'ici janvier. Les bonnes habitudes de grève pourraient être utiles

Faury, le PDG Robin des riches

Guillaume Faury a expliqué récemment dans une interview qu'Airbus a besoin d'investissement publics – comprendre de nos impôts – pour inciter les grosses fortunes privées à investir dans le groupe et pouvoir concurrencer les richissimes Elon Musk et autres Jeff Bezos dans le domaine du spatial. Mais où trouver l'argent pour que l'État finance tout ça ? Sa réponse est claire : « *le modèle social en France est trop cher* », à savoir nos retraites, l'assurance chômage et la couverture santé. Faire les poches aux pauvres pour donner aux riches, un sacré patron qu'on a là !

Tout ça pour ça.

Nos collègues font parfois jusqu'à 18 mois d'intérim en plus de passer un diplôme CQPM et certains se retrouvent à la porte. C'est bien le patron qui crée les chômeurs et on se demande pourquoi, parce que du boulot sur les FAL il y en a.

Airbus cherche 700 stagiaires.

À tous les niveaux, cols bleus comme cols blancs. Eh oui, c'est moins cher et plus flexible que d'embaucher les intérimaires. Aussi, quelle drôle d'idée que de vouloir un CDI de nos jours... !

Macron au Maroc : des contrats qui méritent bien un virage diplomatique

L'été dernier, Macron a reconnu la souveraineté marocaine sur le Sahara occidental. Un revirement qui a permis sa récente visite d'État, avec une cohorte de 130 personnes. Et a surtout préparé des contrats juteux (10 milliards d'euros ?) pour les industriels français : pour Airbus (avions et hélicoptères), pour une nouvelle ligne TGV...

Le droit des peuples, au Sahara, en Palestine, en Chine ou ailleurs ne pèse rien devant les bonnes affaires.

Tous ensemble contre les licenciements !

Michelin et Auchan viennent d'annoncer la suppression de plus de 3 600 emplois, Airbus D&S 2500. Les annonces

s'accumulent dans l'automobile, la chimie, l'aéronautique et la grande distribution. Pas moins de 150 000 emplois menacés en France... "Tous en même temps", s'inquiètent le patronat et le gouvernement !

C'est le tous ensemble qui permettra à tous les salariés menacés de ne pas se retrouver à la porte

Airbus D&S : promesse de ministre

Marc Ferracci, ministre de l'Industrie, a assuré sur France Inter le 9 novembre qu'il veillerait à ce qu'il n'y ait pas de licenciements chez Airbus D&S.

Sa promesse vaudra au mieux... tant qu'il sera ministre.

La cata des parkings

Au 330 et au 321 plusieurs parkings sont remplis à ras-bord : pas assez de places pour toutes les travailleuses et travailleurs. Résultat on doit arriver plus tôt, se garer plus loin du taf, bref donner plus de temps au travail sans être payés plus. Avoir des places serait la base, surtout depuis qu'ils ont réduit le service de bus au strict minimum.

Roms Welcome !

Des Roms se sont installés à proximité de la fal du 321. Il est clair que leurs conditions d'accueil ne sont pas bonnes. Si les villes des alentours et au delà mettaient en place des zones d'accueil conséquentes et bien équipées ça changerait pas mal la donne. Par ailleurs des discours racistes contre eux sont largement diffusés dans les médias et ailleurs. Ils galèrent comme nous et en s'en prenant à eux ces discours tentent de nous faire oublier les grands patrons et les gros actionnaires qui font du fric sur notre dos.

À Satys ils montrent la voie

Les salariés de Satys des sites de Bouguenais et Malville mènent une grève depuis le 29 octobre pour des revalorisations de plusieurs primes : alors que Satys enregistre une croissance de 72 % pour 2023, la prime de participation serait de 0 cette année !

Des travailleurs des sites de production d'Airbus Atlantic ont débrayé en soutien le 6 novembre. Ça donne des idées !

Honeywell : Stop à la répression patronale

Un délégué CGT subit un acharnement de la direction d'Honeywell visant à l'empêcher d'exercer son mandat. Un rassemblement de soutien de la CGT s'est tenu le 5 novembre dernier. Si les patrons s'attaquent aux délégués syndicaux, c'est à tous les travailleurs qu'ils veulent faire baisser la tête. Ne les laissons pas faire !

Un petit tour et puis s'en va !

Nommé en janvier, Christian Scherer va prendre sa retraite fin 2025. Il nous laissera LEAD en cadeau et partira peu après son âge légal de départ en retraite (63 ans).

Un passage de moins de 2 ans ! Mais utile pour sa future pension !

NOS AVIONS, NOS COLLÈGUES Portraits de femmes et d'hommes du terrain...

Le sous-traitant



« Depuis qu'ils ont licencié tout le monde après le COVID, on court partout car on est en sous-effectif. Bon pour le cardio, paraît-il ! »

La salariée



« Chaque année notre salaire se rapproche du SMIC parce qu'il ne suit pas l'inflation. Mais pas grave, car nous c'est la passion ! »

Le patron



« Pour moi, Airbus c'est la famille. Et la famille on y touche pas ! Les 2500 emplois supprimés à AB&S ? Ils n'avaient qu'à faire des avions ! »

L'actionnaire



« Alors moi j'ai jamais bossé à Airbus. Ni ailleurs. Mais... merci pour tout ! One team ! »